

UN MODÈLE DE PROGRAMME PAR COMPÉTENCES, HORS DES SENTIERS BATTUS

Denis MESSIER, professeur en Techniques de gestion agricole – Cégep de Lévis-Lauzon

RÉSUMÉ

L'Afrique a faim, l'Afrique s'urbanise, l'Afrique s'appauvrit encore plus. La dernière crise alimentaire continue de toucher surtout les pays pauvres de l'Afrique, de l'Amérique du Sud et de l'Asie.

Un programme de formation agricole a été conçu pour former de futurs exploitants et exploitantes agricoles qualifiés, aptes à produire des aliments sains à un prix accessible aux populations locales.

Le potentiel agricole pour nourrir les populations existe en Afrique, mais il n'est pas exploité d'une façon optimale. Ce programme est une petite goutte d'eau pour répondre à l'océan des besoins africains, une contribution modeste pour améliorer la sécurité alimentaire des pays aux prises avec la crise alimentaire.

1. ÉLÉMENTS CONTEXTUELS

L'organisme non gouvernemental (ONG) **MIR-Partenariats et Développement international** est impliqué activement dans des projets africains liés à l'éducation et la santé.

Cette ONG a géré les projets de construction d'un lycée à Pala, une petite ville du sud du Tchad et a financé l'élaboration d'un programme de formation agricole adapté aux besoins africains. Ces projets furent subventionnés par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et par un partenaire privé, les Frères du Sacré-Cœur du Canada.

Le lycée Élie Tao Baydo offre le premier cycle de l'enseignement secondaire général de sixième à la troisième avec une innovation en initiation technique et le second cycle en formation technique agricole de Seconde préparatoire à la terminale. C'est un collège d'une capacité de 14 classes avec un maximum de 50 élèves par classe. Le collège possède aussi des bureaux administratifs, des ateliers, une ferme-école avec des bâtiments et des enclos d'élevage ainsi qu'environ 12 hectares pour les cultures.

Le Tchad est un pays situé au cœur de l'Afrique ayant comme voisins le Niger, la Lybie, le Soudan, la République centrafricaine, le Cameroun et une très grande proximité avec le Nigéria. C'est une ancienne colonie française, devenue indépendante en 1960 et continuellement en guérillas.

Il y a des tensions régulières entre le Nord, pauvre, désertique, une région d'élevage et avec une population arabe et musulmane, et le Sud, plus riche, agricole, avec des réserves de pétrole, avec une population noire et chrétienne ou animiste. Les tensions se font sentir entre éleveurs et agriculteurs, entre Arabes musulmans et Noirs chrétiens ou animistes, entre les grandes puissances, Chine, Europe et États-Unis qui désirent contrôler l'industrie pétrolière.

La capitale N'Djaména regroupe 20 % de la population du pays estimée à dix millions d'habitants. Les langues officielles sont l'arabe et le français.

C'est un pays instable dont les infrastructures sont déficitaires.

2. POURQUOI UN NOUVEAU PROGRAMME DE FORMATION AGRICOLE ?

Les tableaux suivants comparent l'actuel programme de formation agricole qui conduit au brevet technique agricole (BTA) avec le programme québécois Gestion et exploitation d'entreprise agricole et le nouveau BTA, élaboré par compétences.

FORMATION	NOMBRE DE COURS	DURÉE MOYENNE / COURS (HEURES-CONTACT)	DURÉE TOTALE (HEURES-CONTACT)
Formation générale			
GEEA	14	47	660
BTA actuel	28	37	1036
BTA ¹ nouveau	24	40	960
Formation technique			
GEEA	35	60	2085
BTA actuel	68	32	2176
BTA nouveau	10	210	2100
FG et FT	Nombre de cours / semaine	Heures / semaine	Durée totale
GEEA	8,2	30,5	2745
BTA actuel	16,0	35,7	3212
BTA nouveau	5,7	34,0	3060

¹ Nous n'avons pas traité le contenu des cours de la formation générale, car ceux-ci sont prescrits par l'État.

CONSTATS

- Le nombre d'heures-contact en formation générale est très élevé au Tchad; une analyse du BTA actuel révèle que les contenus de cours en formation générale sont assez disparates et que l'ensemble des cours du BTA actuel ainsi que ceux de la formation générale du nouveau BTA portent sur les contenus et ciblent l'appropriation de connaissances encyclopédiques par des stratégies de type exposé magistral (paradigme de l'enseignement).
- Le nombre très élevé de cours au BTA actuel ne favorise pas l'intégration des apprentissages tout comme dans le programme québécois GEEA (Gestion et exploitation d'entreprise agricole). Le nouveau BTA vise cette intégration en réduisant le nombre de cours et en favorisant l'intégration des connaissances pratiques aux pratiques de production et de gestion.
- L'analyse du BTA actuel révèle aussi que la finalité de ce programme est ambiguë, car ce programme vise à la fois la formation d'agent conseil en agriculture et celle d'exploitant agricole. Cette ambiguïté ne favorise pas la cohérence du programme, alors que le nouveau BTA cible le démarrage d'une exploitation agricole.
- De plus, les enseignants ont modifié le BTA actuel sans aucune consultation. Ils ont ajouté des cours pour lesquels ils se sentaient compétents sans s'interroger sur leur pertinence.

TABLEAU 1

NIVEAU DE COMPLEXITÉ DES APPRENTISSAGES EN % DES HEURES-CONTACT EN FORMATION TECHNIQUE			
COMPLEXITÉ	BTA ACTUEL	GEEA	BTA NOUVEAU
Sensibilisation	1	2	3
Théorie	53	31	21
Pratique	43	42	49
Planification	3	25	27

N. B. : par exemple, pour le nouveau BTA, 49 % des 2 100 heures-contact totales en formation technique sont utilisées pour des apprentissages portant sur les pratiques de production agricole.

TABLEAU 2

COMPLEXITÉ	AN 1			AN 2			AN 3		
	BTA actuel	GEEA	BTA nouveau	BTA actuel	GEEA	BTA nouveau	BTA actuel	GEEA	BTA nouveau
Sensibilisation	6%	6%	8%	1%	0%	0%	0%	0%	0%
Théorie	85%	54%	41%	60%	32%	16%	38%	0%	5%
Pratique	9%	40%	43%	39%	60%	65%	56%	22%	38%
Planification	0%	0%	8%	0%	9%	19%	6%	78%	57%

CONSTATS


- On observe que le BTA actuel porte surtout sur les notions, très peu sur le volet planification et gestion technico-économique, alors que pour le GEEA et surtout pour le nouveau BTA, les heures de formation pour la théorie sont transférées pour la formation en planification et gestion.
- On remarque aussi qu'il y a progression des apprentissages au cours des années de formation allant du simple au plus complexe.
- Une analyse détaillée du BTA actuel a révélé que les heures en formation pratique ne sont pas encadrées adéquatement. Les étudiants sont laissés à eux-mêmes, car le professeurs considéraient qu'en tant qu'experts, ils n'avaient pas à se salir les pieds à la ferme.

TOUTES CES CONSTATATIONS NOUS AMÈNENT À CETTE QUESTION FONDAMENTALE...

Pourquoi plusieurs étudiants ne peuvent intégrer ce qu'ils « apprennent » ?

Est-ce l'effet...

des tiroirs ouverts ?



des tiroirs fermés ?

À la fin d'un cours, le tiroir est fermé, la clé oubliée dans la mémoire; le prochain cours devient un défi pour rétablir les liens avec les cours précédents. La multiplication des cours-tiroirs dans un programme crée cette problématique d'intégration des apprentissages.

Les quelques définitions suivantes précisent des concepts tels que :

Programme: ensemble intégré d'activités d'apprentissage visant l'atteinte d'objectifs de formation en fonction du standard déterminé. (MELS)

Cours: ensemble (organisé*) d'activités d'apprentissage visant l'atteinte d'objectifs de formation en fonction du standard déterminé. (MELS; * R. Legendre)

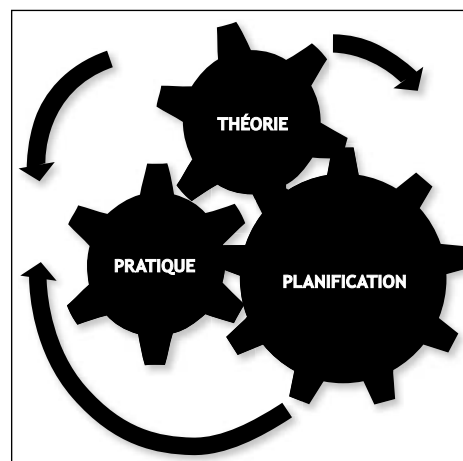
Compétence: ensemble intégré d'habiletés cognitives, psychomotrices et de comportements socio-affectifs qui permet d'exercer, au niveau de performance exigé à l'entrée du marché du travail, un rôle, une fonction, une tâche ou une activité. (MELS)

Le concept d'intégration se retrouve d'une façon très évidente et fondamentale dans la définition des différents concepts présentés. Le schéma suivant illustre les liens entre les différents concepts qui ont été définis.

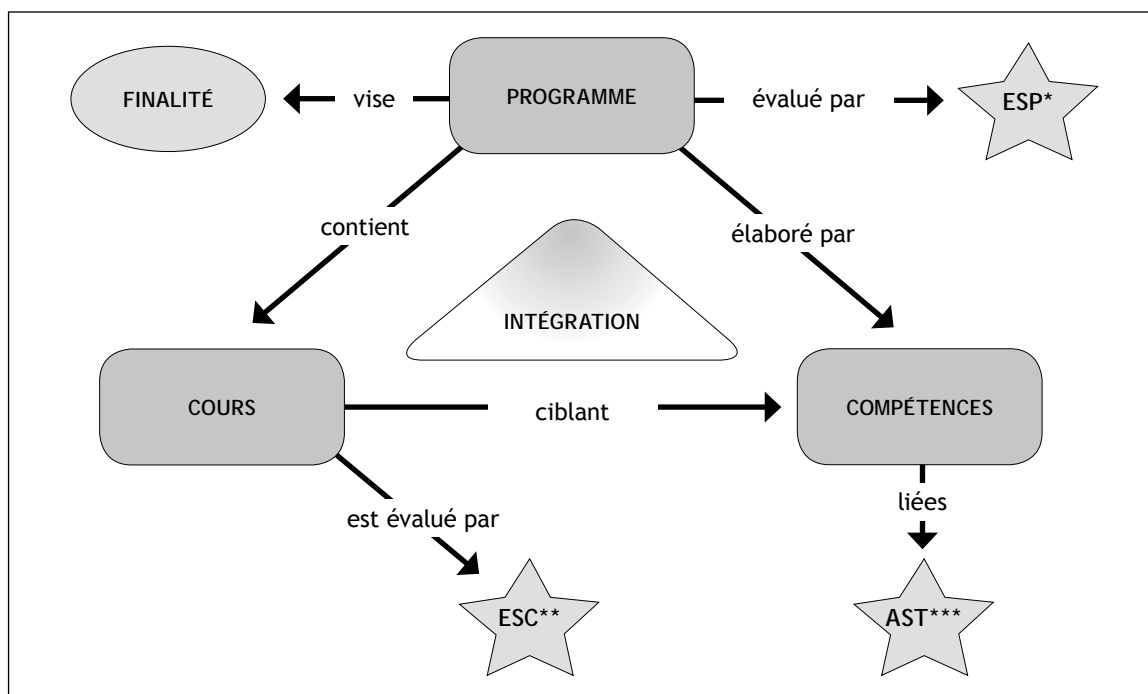
Intégration : fait d'incorporer dans un ensemble un nouvel élément qui s'insère harmonieusement dans le tout ; résultante du processus précédent. (R. Legendre)

Apprentissage : acte de perception, d'interaction et d'intégration d'un objet par un sujet, acquisition de connaissances et développement d'habiletés, d'attitudes et de valeurs qui s'ajoutent à la structure cognitive d'une personne. (R. Legendre)

Dans le nouveau BTA, l'intégration est un engrenage de théorie intégrée dans les pratiques de production et de gestion (pour mieux comprendre ce qui est fait, comment cela est fait et pourquoi le faire), lesquelles pratiques doivent à leur tour être intégrées dans la planification technico-économique.



L'ensemble des concepts présentés sont interreliés et peuvent être représentés dans le schéma suivant. C'est un tout cohérent, pertinent pour atteindre la finalité du programme.



* ESP : épreuve-synthèse de programme

** ESC : épreuve-synthèse de cours

*** AST : analyse de la situation de travail

Nous vous suggérons deux schémas qui présentent d'une façon détaillée de quelle façon l'intégration des apprentissages se fera dans ce programme (schéma 1 - voir en annexe) et dans les cours (schéma 2 - voir en annexe). Chaque cours est contributif à d'autres cours et, dans chaque cours, il y a intégration obligatoire des apprentissages.

Le programme est composé de dix compétences-cours présentées sous forme de plan-cadre afin d'éviter aux enseignants africains l'étape de la dérivation des compétences en cours comme cela se fait au Québec. Ces enseignants ont déjà la difficulté d'appivoiser l'approche par compétences sans avoir à ajouter cette étape lourde à mettre en œuvre.

Le schéma suivant présente la structure d'une compétence-cours; une consultation du programme sur le site Internet de **MIR-Partenariats et Développement international** permettrait de concrétiser cette structure par des exemples de cours du programme.

STRUCTURE D'UNE COMPÉTENCE-COURS			
TITRE DU COURS :			
OBJECTIF	STANDARD	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE	
Énoncé de la compétence	Contexte de réalisation	Précision sur le format de la compétence	
		Pondération du cours : Durée du cours : N° du cours : Type d'objectif :	
Éléments de la compétence	Critères de performance	DURÉE	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
1.	1.1		Contenus essentiels
2.	1.2		Méthodes pédagogiques
Autres	2.1		Matériel didactique
	2.2		
FIL CONDUCTEUR		CADRE PÉDAGOGIQUE GÉNÉRAL	
SITUATION DU COURS DANS LE			
PRÉALABLE		EXAMEN SYNTHÈSE DU COURS	

OUVERTURE OU RÉSISTANCE AU CHANGEMENT ?

Les enseignants africains utilisent en général le paradigme de l'enseignement qui se caractérise par une approche d'enseignement magistral, par la présence de connaissances encyclopédiques et par le manque d'intégration dans les apprentissages.

La mise en œuvre d'un programme par compétences les oblige à modifier considérablement leurs pratiques professionnelles: un professeur qui ne se présente plus comme l'expert mais un accompagnateur, un donneur de sens à l'apprentissage et dont l'intégration doit être ciblée comme une priorité. Il n'est donc pas étonnant qu'il y ait beaucoup de résistances qui soient exprimées.

Cette résistance plutôt passive s'exprime aussi par rapport à l'aspect pratique de ce programme technique, par l'aspect intégré des diverses tâches exigées pour une exploitation agricole dont la présence de la gestion technique, financière, humaine, la mise en marché. Ces tâches sont très peu développées dans le BTA actuel.

La résistance se fait aussi sentir dans la nécessité des équipes de professeurs à travailler ensemble dans des équipes multidisciplinaires pour l'encadrement des projets de production.

En somme, beaucoup de résistances seront prises en compte lors de l'implantation de ce nouveau BTA. Des ateliers de formation, des stages, un encadrement soutenu à distance seront les moyens privilégiés pour amoindrir ces résistances au changement.

Pourrons-nous réussir à implanter ce programme? Le niveau des ressources financières, humaines, didactiques et matérielles disponibles, le leadership pédagogique et administratif des gestionnaires du collège, le contexte sociopolitique du pays seront des facteurs qui favoriseront ou non le succès de ce projet.

ANNEXE

SCHÉMA 1

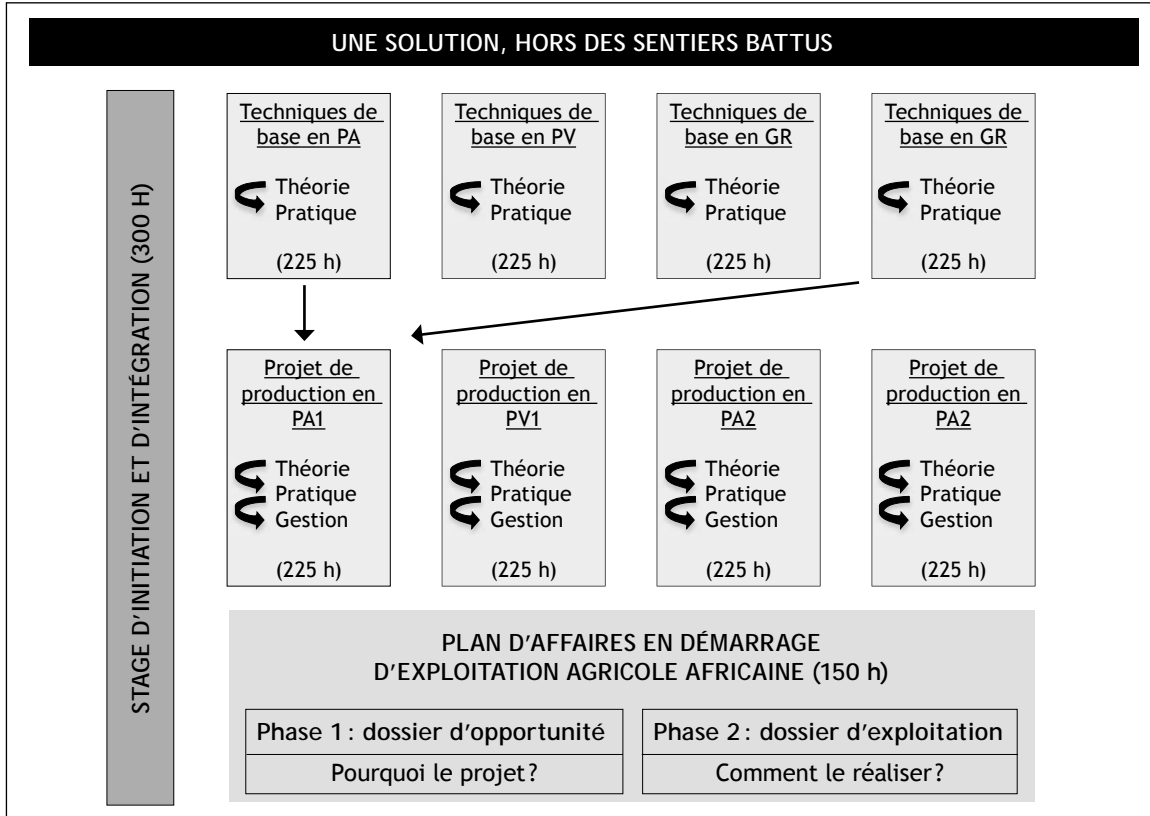


SCHÉMA 2

STRUCTURE DES COMPÉTENCES-COURS C06 EN PROJET DE PRODUCTIONS ANIMALES

